

DEUX AMAZONIE

Alors que la COP 30 s'est ouverte aux portes de l'Amazonie, le musée du Quai Branly-Jacques Chirac, à Paris, révèle dans une superbe exposition la richesse culturelle des peuples de cette région (*Amazônia*, jusqu'au 18 janvier 2026). Les masques et parures amérindiens de toute beauté sont présentés dans une muséographie spacieuse et une ambiance feutrée, tandis que sont aussi exposés quelques objets usuels.

Aux côtés des collections somptueuses est détaillée, par panneaux et vidéos installés tout au long du parcours, une réalité géographique et humaine diverse que le visiteur investi pourra retenir. Car ce sont en fait plusieurs réalités qui se conjuguent tout au long du fleuve, ne serait-ce que la coexistence de quelques dizaines de langues autochtones. De l'exposition parisienne, il faut retenir cet art des couleurs et des traditions, qui se prolonge avec l'accrochage d'œuvres contemporaines.

Mais il y a une autre Amazonie à découvrir, celle que présente Luc Marescot dans son documentaire *Gardiens de la forêt – Brésil, replanter l'Amazonie*, diffusé sur Arte (disponible jusqu'au 20 mai 2027). Si l'on y retrouve, comme une passerelle, les traditions qui animent les peuples de la forêt, c'est aussi un combat pour l'écologie et pour la survie des autochtones.

Sur les traces de Benki, chef spirituel de sa communauté, le réalisateur montre les dégâts provoqués par le projet de liaison routière avec le Pérou, ou encore les menaces que font peser sur l'écosystème forestier les orpailleurs sans scrupules, ou les éleveurs qui brûlent la forêt pour récupérer les terres. Des quais de Seine aux rives de l'Amazonie, sans doute faut-il admirer le patrimoine amazonien muséographique et reconnaître les droits des populations autochtones.

Christophe Henning, journaliste

Cette chronique n'engage que celle ou celui qui l'a personnellement écrite, dans toute la diversité de la communauté protestante de France chère à l'esprit de "Réforme". Cependant cette expression n'engage